

La Calypso Valmy II
03 80 78 73 42
30 avenue Françoise Giroud à Dijon (Parc Valmy)
www.sepanouirensemble.fr



L'ÉCOLE DE LA VIE

À Dijon, sur le site de Valmy, La Calypso II est un lieu d'accueil qui ne ressemble à aucun autre. Sa fondatrice, Catherine Genne, y a même imaginé une École Buissonnière, ouverte aux jeunes et aux adultes, pour s'éveiller à la biodiversité en s'amusant. Passionnant.

Elle est l'heureuse capitaine d'un grand navire. La Calypso, c'est un lieu d'accueil innovant fondé par Catherine Genne en 2010, à Dijon Valmy. Un second établissement est sorti de terre en 2015, dans l'écoquartier de l'Arsenal, avant qu'une troisième réalisation, Calypso II, toujours à Valmy, ne serve de vaisseau-mère trois ans plus tard. Sur 1 600 m², se dévoile un ensemble ultramoderne dont il est bien difficile de trouver une appellation définitive : centre de loisirs, structure d'accueil pédagogique, lieu d'expérimentations naturelles... c'est tout ça, La Calypso ! Le clin d'œil au navire du commandant Cousteau est assumé, car il véhicule « l'imagerie des grandes explorations, de la

Par Alexandra Capelovici
Photos : Christophe Remondière,
sauf mention contraire

découverte, de la relation avec la nature ». Ici, les têtes blondes appréhendent les différents cercles, « en commençant par eux-mêmes, puis leur famille, leur entourage proche... » Cette vision à 360 degrés est le corollaire de l'École Buissonnière. Cette croissance de la Calypso II est une structure à part entière, qui accueille petits et plus grands, basée sur plusieurs parcours initiatiques. La famille (le samedi), les scolaires de la maternelle au collège (la semaine sauf le mercredi) et les 3-12 ans pendant les vacances sont les bienvenus.

« C'EST QUOI UNE AROMATE ? »

À 36 ans, Emilie est la responsable de l'École Buissonnière. Après huit ans dans la structure, elle est devenue « attachée



culturelle à la biodiversité », très exactement. Cette nouvelle mission lui permet de capitaliser de façon inespérée sur sa formation scientifique (en archéologie, avant d'avoir passé avec succès un CAP petite enfance). Heureuse d'être là, la référente est capable de vous captiver en quelques secondes, quand elle vous parle de l'abeille maçonnes capable de polliniser 300 fois plus vite que sa cousine mellifère.

Ce n'est rien à côté de l'écosystème fascinant recréé sur place. Des aquariums restituent fidèlement le biotope de différents fonds marins, un espace botanique accueille une centaine de variétés dont des confidentielles (thé grec des montagnes, menthe poivrée, verveine citronnée, chrysanthème comestible, poivron chocolate ball, chou de chine, shiso pourpre, rien que ça)... et même des plantes carnivores ! Cette imagerie fascinante est accompagnée d'une véritable pédagogie ludique et adaptée. « Notre discours est ciblé, il s'adapte au temps de concentration de chaque tranche d'âge », confirme Emilie, pour qui résumer son discours à « vous avez vu, elles sont belles les fleurs ! » reviendrait à infantiliser son auditoire. Au contraire,



© D.R.



© D.R.

Les poissons-squelettes et l'incroyable diversité de plantes aromatiques font partie des animations de l'École Buissonnière.



avec patience et bienveillance, l'École Buissonnière « *va toujours au fond des choses* ». Elle expose en parallèle différentes formes de culture, « *traite des liens fondamentaux de la nature, de la chaîne alimentaire, de la terre à l'assiette* », de l'importance du fait-maison, de notre impact sur l'environnement... Pour les petits, cela permet de soulever des interrogations qui coupent souvent les jambes d'un parent pris au dépourvu. « *Dis maman, c'est quoi une arôme ?* »

ANIMATIONS !

Les sens réveillés, l'apprenti(e) chercheur ou chercheuse observera que chaque plante a ses particularités, que certaines ont besoin de plus d'attention, que d'autres veulent être tranquilles dans leur coin. Ce contact tout en douceur avec l'autre, cette appréhension de la différence et le respect qui l'accompagne, tout cela constitue un bagage utile. Catherine Genne n'en fait pas pour autant une urgence. Faire la morale, très peu pour elle : « *Il n'y a pas de méthode Genne, simplement des valeurs et du bon sens* », insiste-t-elle, naturellement consciente que l'école et la famille ont leur place à part entière dans ce processus. Son approche se veut avant tout ludique, décontractée. Ici, on ne parle pas d'ateliers, mais d'animations. Ce choix sémantique n'a rien de superficiel. Il dit

tout de l'état d'esprit d'une maison capable d'investir dans... un extracteur de jus pour réutiliser les colorants naturels des fruits et légumes et créer de la peinture.

KIWIS ET INSECTES

Puis, à l'extérieur, on fait pousser des kiwis, on découvre un ahurissant élevage de cailles (elles sont 47 !), on apprécie la verrière, et on profitera bientôt de l'aire de pique-nique, d'un grand jardin potager, d'un compost, d'un hôtel à insectes... Cet univers fourmillant donne envie de tout découvrir, forcément. « *C'est fou comme on sent les petits et les grands captivés* », apprécie Emilie, consciente d'évoluer dans un cadre de travail privilégié. « *Les adultes eux-mêmes sont demandeurs et découvrent des choses qu'ils ignoraient totalement.* » Le public visé est très large. Le cas des familles et des fratries est intéressant à bien des égards, d'après Catherine Genne. « *Le samedi, c'est ouvert aux parents. L'idée est de créer une saine émulation dans toute la famille, de susciter des échanges naturels entre chacun.* » Cette contamination pose des bases écocitoyennes, en toute simplicité, moyennant 10 euros par participant, ce qui n'est pas cher payé pour « *créer du lien avec la cité grâce à la nature* ». Tout cela donne envie de faire l'école buissonnière. C'est aussi l'école de la vie.